Zeitschrift: Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft in Bern
Herausgeber: Geographische Gesellschaft Bern
Band: 4 (1881-1882)

Artikel: Rapport sur le Congrès de Venise : du 15 au 22 Septembre 1881
Autor: Müllhaupt-de Steiger, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-320935

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Beilage Nr. 3.

Rapport sur le Congrès de Venise
du 15 au 22 Septembre 1881.

Par *F. Müllhaupt-de Steiger,* Délégué de la Société de Géographie de Berne.

En *1871 à Anvers* quelques notabilités de cette ville et de Bruxelles eurent les premiers l'heureuse idée de réunir en un congrès international de géographie des personnes illustres des deux mondes, des voyageurs qui avaient exploré des contrées inconnues, et des fondateurs de grandes voies internationales, afin de nouer de nouvelles relations scientifiques et commerciales entre les peuples.

Le premier pas de fait, c'est à la Société des géographie de *Paris* que fut décerné l'honneur de recevoir *le 2e congrès en 1875.* — Une riche exposition installée aux Tuileries et une exposition spéciale de géographie commerciale furent ouvertes en même temps que le congrès. 150,000 personnes environ visitèrent ces expositions ce qui prouve l'intérêt que le public a déjà montré pour des expositions de ce genre.

Le 2e congrès donna une grande impulsion au développement des sciences géographiques dans tous les pays et principalement en France, où se fondèrent nombres de sociétés de géographie soit scientifiques soit commerciales.

En *1881*, la Société de géographie de Rome accepta la direction du *3e congrès* et choisit l'ancienne patrie de Marco-Polo, la vieille *Venise*, connue dans les temps jadis par ses nombreuses explorations et dont 40,000 matelots allaient porter au loin les produits de l'Europe.

Le 3e congrès comptait un millier de membres adhérents, délégués de sociétés de géographie et des gouvernements, ainsi que des voyageurs illustres qui apportèrent leurs connaissances acquises et les résultats de leurs voyages. Une vaste exposition de géographie scientifique et commerciale ornait une cinquantaine de salles du Palais royal et le contraste de cette riche exposition moderne au milieu des vieux musées de cette cité qui vit des temps passés était frappant.

Le *congrès se subdivisait* en *8 groupes*, chaque groupe émettait les vœux qui étaient ensuite admis ou refusés par la *junte* et, en cas d'admission, présentés aux *assemblées générales* du congrès.

Toutes les questions discutées sont indiquées dans le questionnaire du congrès, il serait trop long de les énumérer, je n'en citerai que les principales.

Le *percement de l'isthme de Corinthe*, dont les travaux vont commencer, donnera un nouvel élan aux débouchés de nos produits vers l'Orient, surtout lorsque la *canalisation du Pò à l'Adriatique* sera effectuée; en effet, la Suisse pourra par la voie d'eau qui est la plus économique embarquer ses produits aux portes de son territoire.

La création d'une *école internationale de préparation aux voyageurs*, qui intéressait beaucoup de membres du congrès, n'a pas été discuté, l'auteur de la proposition n'ayant pu assister au congrès.

Les causes qui dirigent vers certaines régions les courants d'émigration, les meilleurs moyens d'associer les intérêts scientifiques avec les intérêts commerciaux, les meilleurs voies de communications avec l'Afrique ainsi que les explorations à encourager ont produit des discussions nombreuses.

Parmi les questions scientifiques, le choix d'un zéro unique de nivellement pour l'Europe (Méditerranée) a été présenté à l'assemblée générale et adopté.

Le méridien unique et l'heure universelle n'ont pas eu de chance, aucun pays ne voulant se défaire de son méridien actuel, ce qui fait que nous aurons probablement encore longtemps à lire les cartes d'après des méridiens différents.

Le 2e groupe s'est principalement occupé des questions suivantes; recherches sur les lois des vents et courants marins, marées, différentes températures de la mer, sondages etc.

Dans le 3e groupe on s'est occupé de l'influence des forêts sur la température des régions environnantes, des résultats obtenus sur l'acclimatation des plantes australiennes en Europe et vice versa, des améliorations à faire en vue de faciliter l'étude de la météorologie et du magnétisme terrestre etc.

Les discussions du 4e groupe s'étendaient sur la géographie anthropologique, ethnographique et philologique.

Dans le 5e la géographie historique et l'histoire de la géographie, dans le 6e la géographie commerciale, dans le 7e la méthodologie, c'est-à-dire l'enseignement et la diffusion de la géographie, et dans le 8e les explorations etc.

Quant aux propositions de notre société, elles ont été présentées par vos délégués et discutées dans les différents groupes. Le groupe

VI ainsi que la junte et l'assemblée générale ont adopté le vœu: qu'il soit fondé des *musées de géographie commerciale* dans le genre des musées existant à St-Gall, Bruxelles, Milan et Venise, sous l'instigation directe des sociétes de géographie ou d'explorations commerciales, malgré l'opposition de délégués gouvernementaux qui désiraient ces musées fondés par les gouvernements.

L'élaboration d'un manuel pratique de géographie pour les écoles secondaires n'a pu être adopté parce que des représentants de divers états ont prétendu qu'il était impossible de faire un même manuel pour des pays de différente culture.

Quant à la proposition de notre société de former un *comité central* chargé de propager les vœux émis sur les congrès, quoique adopté dans le groupe 9, elle n'a pas été présentée à l'assemblée générale, la junte probablement n'aura pas encore trouvé cette importante question assez mûre.

L'exposition géographique comprenait des manuscrits, des plans, des cartes, des photographies, des livres, des produits commerciaux de divers pays, des relations avec traces des routes de voyageurs, quelques expositions ethnographiques etc.

La Suisse était dignement représentée, grâce surtout aux efforts des sociétés de géographie de St-Gall et Berne, et les nombreuses récompenses accordées à ses exposants témoignent des efforts faits dans notre patrie pour le développement des sciences géographiques; malheureusement pour arriver à l'exposition suisse, il fallait traverser de nombreuses salles, car elle était logée au fond du 2e étage; aussi n'a-t-elle pu être visitée comme elle méritait de l'être. Il manquait dans la Suisse des collections de produits commerciaux; plusieurs pays avaient exposé des collections fort intéressantes et à l'exposition italienne de Milan, la Société des explorations commerciales de cette ville nous donne l'exemple d'expositions de ce genre, où les produits sont non seulement en nature, mais avec indication des lieux de provenance avec prix et les produits d'autres pays contre lesquels on peut les échanger, voilà des expositions pratiques qui peuvent servir au commerce.

En Suisse, sauf à St-Gall, nous n'avons pas de ces expositions ou musées géographiques et il serait de toute nécessité d'en fonder dans les principales villes; la jeunesse pourrait y puiser des idées et le commerçant des renseignements qui contribueraient au développement commercial de notre pays.

Plus les moyens de communication augmentent, plus les peuples se rapprochent et plus le cercle des affaires doit s'étendre au loin.

Il serait aussi trop long de faire un rapport sur les différentes expositions des pays ou sociétés de géographie; le volumineux catalogue donne en détail tous les objets exposés.

15 Sociétés de géographie ont obtenu des récompenses. La partie cartographique était la plus fortement représentée, presque tous les pays avaient envoyé leurs cartes officielles et autres; mais je n'ai pas remarqué de progrès dans les arts graphiques, au contraire, il est certain que les productions cartographiques de presque tous les pays tendent plutôt à baisser depuis nombres d'années qu'à se perfectionner. En Amérique il y a *des productions tout-à-fait illisibles, à qui servent des cartes qu'on ne peut lire?* Nous voyons dans cette grande république par contre de grands progrès et le moment sera venu où l'Europe, si elle continue dans la vieille ornière d'administration, sera complètement évincée non seulement dans le commerce et l'industrie mais encore dans les arts.

Déjà en 1871, M. le Capitaine Allbach dit dans son rapport sur l'exposition universelle de Paris (herausgegeben vom k. k. technischen, administrativen Militär-Comité von Oesterreich-Ungarn) pag. 42: *Schliesslich wäre noch das in ökonomischer Hinsicht sehr beachtenswerthe System der Ausnutzung der Privattechnik, hauptsächlich zur Vervielfältigung der Militärkarten zu erwähnen, das in Frankreich und der Schweiz schon Anwendung findet etc.*

Dans l'Amérique du Nord les plus beaux travaux sont exécutés par l'industrie privée, et cette industrie vient faire la concurrence jusqu'en Europe; tandis qu'en Europe la plupart des gouvernements font exécuter leurs travaux en régie, l'on sait ce que cela coûte et comment les choses sont exécutées.

Il vaudrait infiniment mieux que les gouvernements soutiennent par des commandes qui leurs sont nécessaires les industries de leurs pays, afin que celles-ci puissent non-seulement se développer mais encore faire concurrence à l'étranger comme c'est le cas en Amérique.

Le jury de l'exposition se subdivisait en 8 groupes. Pour ces 8 groupes dont les séances avaient lieu en même temps, la Suisse comptait 4 membres du jury, l'un était Délégué de notre société; l'autre Délégué a été nommé par les membres étrangers secrétaire-rapporteur au jury international.

Je terminerai mon rapport en rendant hommage aux organisateurs italiens du congrès; ils ont été à la hauteur de leur tâche extrêmement difficile; je prendrai seulement la liberté de dire que jusqu'à présent ces *congrès n'ont pas encore complètement donné tous les résultats pratiques* que l'on devait attendre de semblables réunions internationales.

J'aurais désiré que l'on nommât un *comité central* composé de délégués de chaque société de géographie et de délégués des gouvernements qui désirent le progrès et le développement de la géographie dans toutes ses branches. Ce comité central se serait réuni de suite après le congrès et aurait discuté les moyens de propager les principaux vœux émis jusqu'à présent. Une *commission permanente* nommée au sein de ce comité central servant de lien entre toutes les sociétés et gouvernements aurait pu propager les progrès réalisés.

A quoi servent les discussions et résolutions prises? Ce ne sont que des semences jetées au vent! Il faut cultiver la semence, labourer le terrain et la moisson alors sera grande.

Berne, en Octobre 1881.

Beilage Nr. 4.

Ueber neuere Reisen.

Vortrag gehalten in der Sitzung vom 29. September 1881 von *G. Reymond.*

Am 12. September wurde in Lyon die vierte Versammlung des „Congrès national des Sociétés françaises de Géographie" eröffnet. Der Eröffnungsrede seines Präsidenten Ferdinand de Lesseps entlehne ich folgende Stelle: (D'autres rapporteurs) vous raconteront les périls, les fatigues, les souffrances, mais aussi les succès de nos voyageurs. Ils vous rappelleront le docteur Crevaux, puis M. Charles Wiener descendant avec une vitesse vertigineuse, sur de chétives embarcations, les fleuves de l'Amérique du Sud semés de dangers imprévus; ils vous signaleront les fouilles curieuses par lesquelles M. Charnay suit, au Mexique, les traces de la civilisation des Toltèques; ils vous montreront, aux îles du grand archipel indien, MM. Bran de St-Pol-Lias, et de La Croix, le docteur Rück, M. Alfred Marche et surtout les docteurs Montano et Rey, tous occupés, sans souci du fanatisme indigène ou des fièvres plus redoutables encore, à recueillir des informations d'une haute valeur pour l'étude physique de ces magnifiques contrées.